

[Cliquez ici pour reprendre votre lecture](#)

Imprimer l'article

- DÉBATS
  - CARTES BLANCHES
- partager
- Tweet
- 

## Avenir de l'Arenberg : non, les repreneurs ne se livreront pas au "business culturel" !

Rédaction en ligne

vendredi 23 septembre 2011, 12:57

**Par Alexandre Grosjean, Henri de Gerlache, Henri Simons, Steven Hearn, Abdel Bounane, Edouard Meier, Responsables du nouveau projet.**

L'accusation portée dans les pages du "Soir" (éditions du 16/09) par le collectif des signataires de la pétition pour sauver le cinéma Arenberg est incorrecte et injuste. Elle nous pousse à rectifier les faits pour que chacun comprenne mieux la situation actuelle du cinéma, et ce qui se prépare pour son avenir.

L'équipe actuelle revendique la qualité de sa programmation, et sur ce point nous nous associons à l'ensemble des signataires pour manifester notre gratitude. Nous avons d'ailleurs largement profité, en tant que spectateurs, de la programmation qui nous y était proposée.

Mais c'est la gestion du lieu et donc sa pérennité qui sont aujourd'hui en cause. En moins de 12 ans, le cinéma Arenberg a perdu plus de 40.000 spectateurs, soit 35 % de fréquentation. Et il a depuis plus de trois ans des arriérés de loyers très importants.

Au moment de renouveler son bail, le cinéma n'en a non seulement pas fait la demande en temps utile, mais il n'a proposé aucune solution pour convaincre les propriétaires, les Galeries Royales Saint-Hubert, de relever les défis d'une exploitation future (numérisation

des salles et retour à l'équilibre financier). Au lieu de cela, il a présenté un projet de déménagement au Wiels à Forest !

Deux solutions s'offraient aux Galeries : changer l'affectation du lieu et en faire une boutique de plus (sans doute beaucoup plus rentable vu l'espace et la localisation), ou choisir de continuer l'aventure d'un cinéma exigeant.

Elles ont opté sans hésiter pour la seconde solution. Un choix dans la continuité car c'est là qu'eut lieu la première projection de cinéma en 1896, avant la construction du cinéma des Galeries en 1929. L'Arenberg en était le onzième occupant, nous en serons simplement le douzième.

Mais alors que ce changement se prépare, la direction de l'Arenberg préfère pointer diverses responsabilités plutôt que la sienne. La Communauté française ? Elle soutient pourtant financièrement ce cinéma, largement le plus subsidié de Bruxelles. Les Galeries ? Elles sont victimes de la mauvaise gestion d'un locataire, et s'engagent maintenant dans un projet d'avenir. Les nouveaux repreneurs ? Nous ne sommes pas responsables de la situation actuelle, et notre objectif n'est pas de construire un " complexe commercial, livré au business culturel ".

Notre projet n'est d'ailleurs le " copier-coller " de personne. Il est exigeant et généreux. Il est porté par une équipe sérieuse et enthousiaste à l'idée de relever ce nouveau défi.

L'un des initiateurs de notre projet, le troisième pôle, est directement associé à la gestion du Cinéma Le-Saint-André-des-Arts (l'un des plus vieux cinémas d'art et d'essai de Paris, véritable temple de la cinéphilie qui fête ses 40 ans en octobre prochain) et à la gestion de la revue *Mouvement* (dédiée à la création contemporaine, et la transversalité des formes artistiques). Celui-ci est également associé dans le cadre d'une délégation de service public à la conduite de la Gaîté Lyrique, ancien théâtre situé en plein cœur de Paris et dédié aux cultures numériques et aux musiques actuelles. Et ce ne sont là que quelques exemples de nos réalisations.

Dans sa recherche de solutions, l'actuelle direction de l'Arenberg aurait dû nous rencontrer pour mesurer la qualité de notre proposition, avant de s'y opposer. Elle aurait pu voir en nous un allié pour la pérennité de son activité. Il n'est pas trop tard.

Le cinéma Arenberg rencontre en effet les difficultés auxquelles sont confrontés beaucoup d'autres cinémas d'art et essai dans un monde culturel en mutation. Les formes, supports, évoluent chaque jour et les offres, comme la vidéo à la demande n'ont jamais été aussi nombreuses. Ces difficultés montrent qu'une salle de cinéma se doit d'être réinventée, son programme de médiation élargi, pour la transformer en véritable lieu de vie.

C'est pourquoi en plus des deux écrans qui continueront à être dédiés au cinéma d'art et essai et au cinéma de recherche, notre souhait est d'investir et d'augmenter les possibilités du cinéma en créant un nouvel espace de 1.000 m<sup>2</sup> dans les Galeries, dédié à la création contemporaine et aux cultures numériques. Le lien social du cinéma sera également prolongé puisqu'un travail spécifique avec les écoles est prévu, ainsi qu'un accueil aux projets associatifs.

Ce nouveau lieu que nous inventons permettra d'améliorer l'offre culturelle, de préserver la fragilité de certaines propositions artistiques, de demander moins de subsides aux pouvoirs publics et il est vrai, chose effroyablement mercantile... de payer notre loyer.

Il nous permettra aussi, nous le souhaitons vivement, de recréer des synergies entre les cinémas d'art et essai de Bruxelles, de Wallonie et de Flandre, en rassemblant plutôt qu'en opposant. Nous aurons l'occasion de présenter ces éléments le 30 septembre au cours d'une conférence de presse élargie.

Parce que c'est notre volonté depuis plusieurs mois maintenant de sauver ce lieu historique et si apprécié du public, tout en conservant sa spécificité et en l'adaptant aux nouveaux défis de la création contemporaine.

- partager
- Tweet
-